

METHODE

ANALYSER UN DOCUMENT

Lorsqu'un élève se trouve confronté à un document, on peut attendre de lui (outre la présentation) deux démarches différentes (mais souvent complémentaires).

Analyser : c'est tirer des informations du document, lui faire dire tout ce qu'il peut dire que ce soit évident ou non. Contrairement à ce que pensent les élèves, cela ne signifie pas qu'on peut se passer de connaissances (voir exemple développé ci-dessous). Les connaissances servent à comprendre le document : si vous ne savez pas qui est l'auteur, si vous ne comprenez pas les mots « techniques », si vous avez oublié comment on analyse un tableau de peinture, vous ne ferez qu'une piètre analyse.

Expliquer : c'est utiliser les connaissances dont on dispose grâce au cours (voire grâce à sa culture personnelle) pour permettre au lecteur de la copie de comprendre pourquoi l'auteur écrit ceci, pourquoi une courbe monte, pourquoi le paysage de la ville est organisé comme on le voit sur la photographie.

Les nouvelles épreuves du bac prévoit qu'au moins une des trois épreuves à effectuer en quatre heures est une analyse de document(s) (voire deux sur trois). La dimension explicative n'y est pas la principale (sans quoi on laisserait plus d'une heure pour réaliser le travail).

L'analyse d'un document ne se limite pas à **relever des informations évidentes** (ce prélèvement est considéré comme acquis par l'élève en fin de 5^{ème}). Il faut aussi être capable de pousser la réflexion plus loin : **faire des déductions à partir des informations relevées**, **faire preuve d'esprit critique**, **s'appuyer sur des connaissances historiques de base**, éventuellement **croiser les informations relevées avec celles d'un autre document ou des connaissances personnelles**. Pour mieux comprendre, regardez l'exemple suivant à partir d'un objet historique « quotidien », une plaque commémorative :

Plaque commémorative située à Albi près du Tarn



Reproduction du texte en cas de difficulté de lecture après impression : « *L'an MDCCLXIII à la satisfaction des consuls de la cité, l'archevêque d'Albi Mgr Léopold Charles de Choiseul-Stainville a fait édifier ce quai sur l'emplacement des anciens remparts* ».

Si je me contente de prélever l'information, je vais juste dire que l'archevêque d'Albi a fait construire un quai là où il y avait des remparts.. et que les consuls en ont été contents. [Si on réfléchit deux secondes, est-ce qu'un élève de 6^{ème} (pour ne pas dire de CM2) n'est pas capable de le dire lui aussi ?...]

Si je pousse mon raisonnement plus loin (c'est-à-dire si je me pose des questions sur ce document !!!), je vais pouvoir faire des remarques comme...

+ s'ils détruisent les remparts, c'est qu'à Albi on ne craint plus d'être attaqué par des armées étrangères.
+ c'est quand même bizarre que ce soit un homme d'Eglise qui fasse de tels travaux dans la ville. Cela me montre que c'est un personnage puissant et riche.
+ si on choisit de construire un quai, c'est sans doute parce que le commerce est en train de se développer sur le Tarn.

Si je veux comprendre ce document, je dois obligatoirement connaître le sens de mots comme « consuls » (ce n'est pas ici le consul romain !), « archevêque », « édifier », « cité », « remparts ». Je dois être capable de lire les chiffres romains pour savoir que cela s'est passé en 1763.

Si je me pose des questions sur le document lui-même, je peux quand même trouver étrange cette plaque sur laquelle on ne sait pas qui

	<p>s'exprime : Est-ce l'archevêque qui se vante de sa générosité et fait remarquer que les consuls étaient bien contents de ne pas avoir eu à faire eux-mêmes les travaux ? Sont-ce les consuls qui ont fait installer cette plaque en guise de remerciements ? Le document ne nous le dit pas... ce qui fait que nous ignorons en fait l'auteur réel du document... sauf à considérer que l'auteur c'est le graveur de pierres.</p> <p><i>Et si j'ai une culture historique un peu développée, je saurais qu'en 1763 la France vient de perdre une guerre ou que le premier ministre du roi Louis XV à cette époque s'appelle aussi Choiseul (tiens, tiens !).</i></p>
--	---

Le recours à la paraphrase (dire autrement ce que dit déjà le document) et au prélèvement d'informations est très fréquent lorsque l'élève se trouve confronté à une analyse de texte. Lorsqu'il se trouve face à une image, la réaction est d'un autre type : une vague description, une identification de ce que montre l'image, l'utilisation forcenée de tous les petites informations textuelles qui tournent autour de l'image, éventuellement une différenciation des plans. Or, le principe général de l'analyse est le même...

Voici un autre exemple à partir de deux petits documents que j'avais donnés il y a quelques années dans un sujet sur les montagnes en France...

Photographie de la station d'Avoriaz 1800

Document n°1



Document n°2

Avoriaz (prononcer Avoria) est une station de ski, située à 1800m d'altitude sur le territoire de la commune de Morzine en Haute-Savoie. Cette station est interdite aux véhicules à moteur, on s'y déplace à pied ou en traineau à cheval. Avoriaz compte 39 remontées mécaniques et 49 pistes dont 6 noires, 14 rouges, 24 bleues et 5 vertes. La station permet de faire la liaison vers la Suisse par plusieurs itinéraires, dont le Pas de Chavanette surnommé "le Mur Suisse" dont la déclivité en oblige plus d'un à descendre grâce au télésiège.

Remarque classique d'élève lorsqu'il s'agit d'analyser ce document : « c'est une station de sport d'hiver ». On a donc une déduction mais qui n'est fondée sur aucune argumentation, juste sur la reconnaissance de quelque chose de connu. Par contre, vous connaîtrez le nombre et la couleur des pistes de la station parce que c'est écrit... [Allons ! Il y a bien des choses simples et évidentes à remarquer et qui seront d'une grande utilité pour répondre à des questions]

Par rapport à ce qu'on voit, s'interroger : où est-on ? est-ce un endroit accueillant naturellement ? Qu'ont donc fait les hommes ? Cela prend quelle forme dans le paysage ?...

Et on en arrive à comprendre que ce qu'on voit c'est le résultat d'une grande politique d'aménagement qui a édifié des villes (sous forme d'immeubles surtout) à haute altitude et en détruisant largement la nature (forêts rares). Que ces travaux ont dû être complexes et demeurer dangereux car on se trouve dans un milieu naturel difficile sinon hostile (altitude, froid, pentes...). Que le résultat a totalement transformé le paysage de la montagne (pollution visuelle évidente avec la photo, pollution atmosphérique évoquée par le petit texte).

Sans des notions comme « climat à dégradation montagnarde », « massif », « pic », « station intégrée » on devra se contenter de réemployer les mots plus simples du document et à ne pas nommer des éléments bien visibles.

Un œil critique s'interrogera sur la nature de ce petit texte accompagnant la photographie. C'est visiblement un texte provenant des pouvoirs locaux. Il n'est donc pas objectif et cherche sans doute à désinformer le touriste..

	Avec une culture personnelle, vous pouvez même montrer qu'il s'agit d'installations déjà anciennes puisque remontant au plan Neige des années 1960.
--	---

Pour analyser, il convient en gros d'effectuer trois démarches intellectuelles.

- ❑ Prélever une information dans le texte, le tableau, le paysage
- ❑ Croiser cette information avec une connaissance (notion, localisation...) à travers une question
- ❑ Aboutir à une déduction.

Schématisons un peu ce raisonnement...

- ❑ J'arrive à un carrefour où le feu est vert. A ma droite, une ambulance qui fonce vers le carrefour son gyrophare tournant à grande vitesse [j'ai relevé certaines informations de la scène... Si j'en reste là, je continue ma route et il y a une forte probabilité que l'ambulance me rentre dedans au carrefour].
- ❑ Qu'est-ce que je dois faire ? Je sais que quand le feu est vert, je peux passer mais je me rappelle aussi avoir appris en préparant les épreuves du code de la route qu'une ambulance (comme tous les véhicules de secours) sont prioritaires en toutes circonstances.
- ❑ Je rapproche la situation vécue de la règle que je connais et j'en déduis que je vais m'arrêter au feu vert afin de faciliter le passage de l'ambulance en mission d'urgence sur la route perpendiculaire.

On voit donc que pour analyser vraiment on a besoin de connaissances et de se poser des questions. Vous pouvez toujours attendre que le document parle et dise de lui-même tout ce que vous voulez entendre... C'est quand même plus malin (et pas très difficile) de se poser les bonnes questions parce qu'on maîtrise les bonnes connaissances.